

14 FCV-Moanda-Mounana

Franceville

Le PDG prépare sa base



Les cadres du PDG lors de la cérémonie de prise de fonctions des responsables locaux de Franceville.



Une phase de l'installation d'un secrétaire fédéral à Franceville.

N.O.

Franceville/Gabon

EN VUE de bien préparer les échéances présidentielles à venir, le Parti démocratique gabonais (PDG) procède, depuis la semaine dernière, au renouvellement de ses fédérations de base dans la province du Haut-Ogooué. C'est dans ce cadre que quatre secrétaires fédéraux de la commune de Franceville ont été installés dernièrement à l'hôtel de ville par les secrétaires d'arrondissements, Louise Etimantsouo et Solange Odina. Une cérémonie présidée par le secrétaire communal, Edgar Prosper Malibala.

A cet effet, Michel Banga a été promu responsable de la fédération du premier arrondissement, et Paul Moukiama au deuxième arrondissement, tandis que Rodrigue Matoko Lemboumba et Jeanne Lawoco Moaya ont été respectivement installés



Les militants debout chantant l'hymne du parti.

au troisième et quatrième arrondissements de Franceville.

Cette cérémonie d'installation riche en sons et haute en couleurs a vu la présence de certains membres du bureau politique, de plusieurs militants qui ont fait le plein à l'hôtel de ville, ainsi que des groupes

socioculturels. Occasion pour les promus d'adresser des remerciements au président du parti, Ali Bongo Ondimba, pour avoir bien voulu entériner les nominations initiées par le secrétaire général du parti, Faustin Boukoubi. « Nos nominations interviennent dans un

contexte singulier de la vie politique de notre pays, avec les élections présidentielles qui se profilent à l'horizon 2016. Nous sommes conscients de l'immensité de la tâche lors des échéances futures. Mais nous comptons sur l'appui des hiérarchies du parti et celui des structures de base,

pour garantir des résultats probants », a indiqué le représentant des fédéraux, Rodrigue Matoko.

Au nom du collège des membres du bureau politique, Dieudonné Wayi a donné des orientations aux promus, après avoir fait quelques observations: « Vous venez de

bénéficier de la confiance totale du Distingué camarade. Parce que c'est lui qui nomme. Et vous êtes aujourd'hui le fruit de sa réflexion. Le travail qui vous attend n'est pas de tout repos. On espère que vous en ferez autant que vos prédécesseurs, qui ont managé avec brio les fédérations de la commune. Vous avez, à partir d'aujourd'hui, cinq ans de politique devant vous, durant lesquels vous allez être absorbés par les activités politiques, en phase avec les élections présidentielles à venir. Cela demande de votre part de la discipline, de la fidélité. Et que celui qui ne pense pas être à la hauteur le dise maintenant. Parce que nous assistons à une vague de départs de nos militants sur lesquels nous comptons. Il n'est pas bon qu'on installe un fédéral aujourd'hui et qu'on apprenne demain que c'était un sous-marin. Vous avez une lourde responsabilité, celle de faire triompher le parti (...) », a-t-il indiqué.

Moanda/Séminaire de formation

La qualité de l'eau en élevage

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

LES éleveurs du département de la Lébombi-Léyou ont pris part dernièrement, à l'Hôtel de ville de la commune de Moanda, à un séminaire de formation animé par une délégation d'experts en techniques agro-pastorales

de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag). Au cours de cette formation, les intéressés ont été éduqués sur l'importance de la qualité de l'eau en élevage.

En effet, l'eau est le premier nutriment des animaux, quel que soit le type d'élevage pratiqué (volaille ou bétail). Elle est impliquée dans les fonctions physiologiques essentielles, notamment dans la

digestion et l'absorption des aliments, le maintien de la température interne de l'animal, mais aussi dans l'élimination des déchets, etc.

Par ailleurs, sa consommation varie selon l'espèce, le poids, le stade de croissance de l'animal et la température ambiante. A cet effet, l'eau potable doit être maintenue en élevage, en évitant tout élément contaminant

(taux d'acidité, bactéries).

Mais comment y parvenir lorsque la pompe, les puits et les rivières constituent les principales sources d'approvisionnement en eau des éleveurs ? La question reste entière, du fait des risques de contaminations biologiques et chimiques de cette denrée.

La visite de quelques fermes locales, deux jours avant la tenue du

séminaire, a permis aux experts de la Smag de mettre en évidence cette problématique de la qualité de l'eau, qui a une conséquence directe sur la rentabilité de la ferme. De fait, pour préserver la qualité des rations d'eau des volailles et du bétail, la spécialiste en techniques d'élevage, Vanessa Mouanda, a recommandé aux éleveurs de prendre l'eau de rivière en amont des

points de baignade et de lessive, pour éviter toute contamination chimique ; désinfecter l'eau du puits par le système de traitement par filtration ou chimique en utilisant du chlore ; nettoyer les abreuvoirs et changer régulièrement l'eau de boisson des animaux. Autant de recommandations, entre autres, qui permettront une meilleure exploitation de la ferme.